

1878, C'était le jour de l'Adoration perpétuelle, le S. Sacrement était exposé dans la pauvre grange où les catholiques avaient transporté leur culte. Tout à coup, sur le soir, un commissaire de police se présente. Après avoir enlevé, à la sacristie, des burettes, une étole, etc, ce misérable avisant l'ostensoir (don personnel fait au curé de Chêne par la princesse Jérôme Bonaparte), fait mine de s'en emparer. Le curé se précipite alors à l'autel, et jure qu'on le tuera, avant de toucher au S. Sacrement. Hélas ! il fallut céder à la force. D'une main tremblante d'émotion, il détacha la lunule de l'ostensoir, et les policiers jettent le vase sacré au fond de leur sacoche, et s'enfuient à Genève comme des voleurs, pendant que la population catholique consternée, répète en pleurant le *Parce Domine*. Cette fois les argousins avaient été un peu loin, et le Conseil fédéral invita les tyranneaux de Genève à mettre un peu plus de délicatesse dans leurs procédés.

(A suivre.)

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Décembre 1890

Désignée par Son Êm. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par

Sa Sainteté Léon XIII.

LES CHRÉTIENNES DU JAPON

En la prochaine fête de saint François Xavier (3 décembre), le grand Apôtre verra, du haut du Ciel, cette chère Eglise du Japon qu'il a fondée et qu'il a tant aimée, commençant à reprendre lentement il est vrai et peu à peu, après un si long sommeil de mort, la vie et la prospérité croissante que promettaient ses magnifiques débuts.

Xavier et ses vaillants successeurs avaient, en peu d'années, si bien implanté parmi ces peuples l'Evangile de Jésus-Christ, qu'il fallut, pour l'en arracher, faire couler, à la lettre, des fleuves de sang. Depuis l'an 1622 jusqu'à la fin du dix-septième siècle, l'histoire du Japon ne présente qu'un glorieux et douloureux martyrologe, et l'on estime à près de deux millions le nombre des martyrs que, durant cette période, l'empire japonais envoya au Ciel (Rohrbacher, t. X, p. 334).

L'enfer triomphait : la jeune Eglise du Japon, cette bien-aimée du Christ, semblait endormie à jamais dans son tombeau. Or, avant que parût aucune marque de changement extérieur, le vicaire de Jésus-Christ, Grégoire XVI, donna, en reconstituant la mission éteinte, le signal de la résurrection.